

Les temps sont accomplis...

Après le temps éprouvant du désert, Jésus proclame « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez vous et croyez à l'Évangile ».

C'est le cœur de son message et c'est le programme de notre carême. Chaque phrase à son importance « *Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche* ». Cet énoncé évoque pour nous une idée de perfection, de plénitude, de réussite.



« *Tout est accompli* » redira Jésus élevé sur le bois de la croix. Cette foi en la réussite du royaume de Dieu dans Christ se heurte à notre expérience personnelle et concrète, nos imperfections, notre péché. Se heurte aussi aux échecs, aux tensions, aux difficultés et aux drames de notre monde ; bref tout ceci ne ressemble guère à la plénitude, à la réussite et aux signes du royaume. Et cependant Jésus d'affirmer « *Le règne de Dieu est tout proche : les temps sont accomplis.* »

Jésus, comme Fils de Dieu, ne se trompe pas, ne nous trompe pas. Sans doute sommes nous invités, et c'est bien le but du carême, à faire porter notre attention sur la deuxième partie de la phrase « *Convertissez vous et croyez à l'Évangile* ». Comme disciples de Jésus, nous sommes invités à donner une dimension pascale à notre vie personnelle et aux événements extérieurs que nous ne maîtrisons pas. Sans doute devrions-nous nous inspirer de la parabole du semeur : c'est dans l'épaisseur de nos humanités avec ses richesses et ses échecs, ses beautés et ses péchés que le royaume de Dieu se construit comme la résurrection de Jésus est déjà inscrite dans le concret de la passion.

Ainsi la petite graine enfouie, invisible dans le sol se prépare à donner du fruit. En ce temps du carême nous sommes invités, aidés par la prière, le jeûne et le partage, à voir les signes du royaume, humbles et petits, mais prémices déjà d'une moisson que l'Eglise célébrera à Pâques, entourés des nouveaux baptisés, ces néophytes, qui sont les fruits que le Seigneur nous donne à voir et qui sont les signes de sa victoire sur les forces de mal et de mort qui font tant de bruit. Notre regard doit aller jusque là...